

Sur demande de la Fondation Sociale Suisse du Nord Cameroun, deux ingénieurs, Alexandre Rey et Philippe Jungo, sont partis en 2003 pour le Cameroun. Leur mission: effectuer l'expertise d'une ligne 35 kV et remettre un rapport sur l'électrification du village et de l'hôpital de Petté. Ce rapport a permis à la Fondation de décrocher un financement de la Direction du développement et de la coopération. **A l'hôpital de Petté, ils ont rencontré Anne-Marie...**

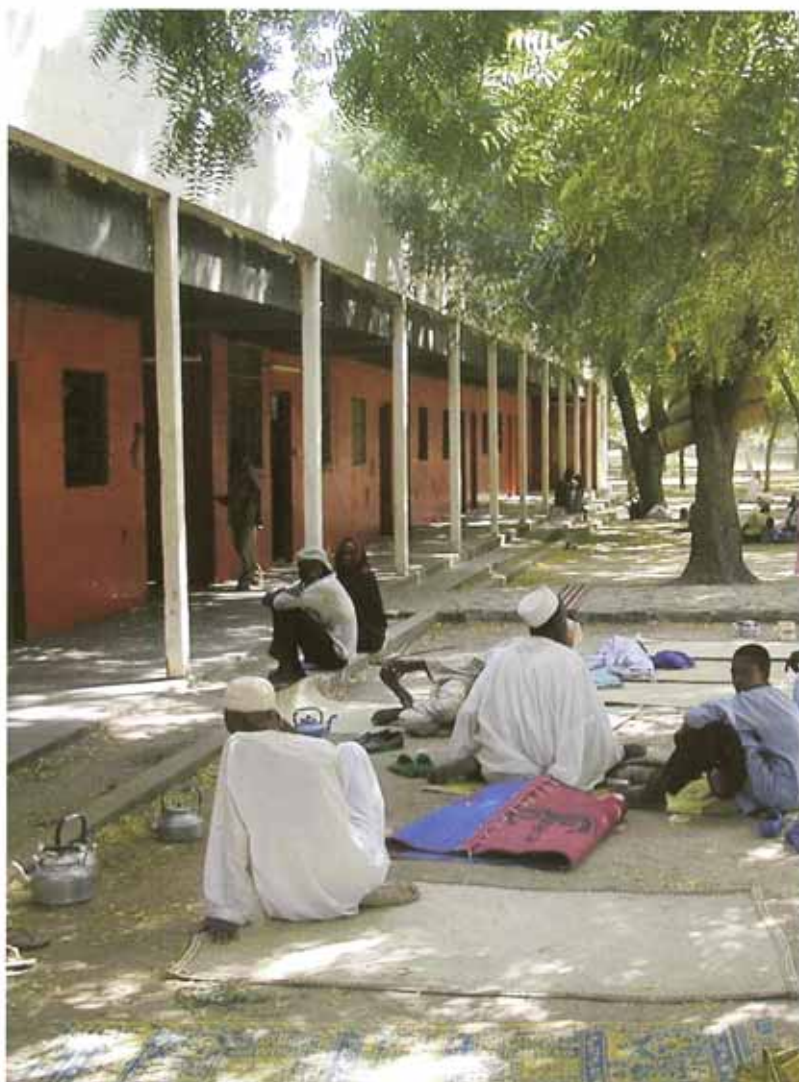
Notre rencontre au Cameroun

Vous est-il déjà arrivé, suite à une rencontre, de vous trouver soudain très humble et insignifiant? Ce jour-là, vous risquez de vous sentir un peu k-o. Puis, l'instinct de survie reprendra le dessus, vous regarderez autour de vous... Finalement, vous n'êtes pas si mauvais, mais vous venez simplement de rencontrer quelqu'un d'extraordinaire. Extraordinaire? Oui, vraiment EXTRAORDINAIRE. Lisez plutôt.

2 juin 2003, aéroport de Douala. Il fait moite et les bagages tardent à arriver. Qu'à cela ne tienne! Les bagagistes nous font la conversation. L'ambiance est détendue et la gentillesse des Africains est communicative.

- Que faites-vous au Cameroun?
- Nous allons à Petté dans le cadre de l'électrification du village.
- A Petté? Mais c'est là que se trouve l'hôpital d'Anne-Marie.
- Tu connais Anne-Marie?
- Mais oui. Au Cameroun, tout le monde connaît Anne-Marie!

Après les habituelles péripéties d'un voyage africain, nous arrivons à Maroua, ville étape avant Petté. Le chauffeur nous dépose et va s'enquérir d'Anne-Marie. M^{me} Anne-Marie Schönenberger est la responsable de l'hôpital de Petté. Suisse, elle s'est expatriée au Cameroun il y a plus de 35 ans.



ANNE-MARIE, depuis trente-cinq ans au Cameroun.

ANNE-MARIE, seit fünf und dreissig Jahren in Kamerun.



ANNE-MARIE LORS DE SA TOURNÉE QUOTIDIENNE avec ses infirmiers
ANNE-MARIE WÄHREND IHRES TÄGLICHEN RUNDGANGS mit den Krankenpflegern

HÔPITAL DE PETTÉ, un vrai village KRANKENHAUS IN PETTÉ – ein echtes Dorf

Quelques minutes d'attente et voilà que la responsable de l'hôpital arrive. Un accueil très chaleureux et puis tout de suite:

– Ecoutez! C'est l'heure de ma tournée. Accompagnez-moi et je vous expliquerai le fonctionnement de l'hôpital.

Nous voilà partis pour une visite. L'hôpital, il faudrait plutôt parler du village puisque les familles des malades subviennent aux besoins domestiques de leurs malades, comprend 160 lits. Que peuvent-ils bien soigner dans ce genre d'hôpital? La visite commence et là, on n'en croit pas nos yeux: le premier patient vient d'être opéré de la cataracte.

– Une opération des yeux, ici?

– Mais oui. J'en suis à ma 10 000^e opération de la cataracte. Ça marche très bien. Le matériel vient de l'Inde et est très bon marché.

La visite continue, un autre patient.

– C'est la nouvelle maladie.

– La nouvelle maladie?

– Oui, le sida. La maladie se propage très vite dans le pays.

– Mais que faites-vous pour les soigner?

– Des trithérapies, naturellement!

– Ici? Mais ça coûte très cher. C'est réservé aux pays riches!

– Effectivement, mais en remuant ciel et terre, on a trouvé un traitement en Inde qui coûte Fr. 22.– par mois. Les personnes qui suivent ce traitement vivent normalement avec la maladie. On travaille aussi sur la prévention et, avec le personnel de l'hôpital, on a monté une troupe de théâtre qui se produit dans les villages alentour.

– Ah! Vous allez aussi dans les villages de la région?

– Bien sûr! L'hôpital dispose de 15 dispensaires de première urgence. J'ai formé des infirmiers et infirmières qui sont en mesure de pratiquer les soins de base et les vaccins. Dans la région, tous les enfants sont vaccinés et, depuis l'ouverture de l'hôpital, la mortalité infantile a chuté.

La visite continue.

– Il faut que je vous laisse, car je vais opérer un patient.

– Vous opérez ici?

– Mais oui! Plus de 1000 opérations par année, appendicites, prostatites, ablation de tumeurs, chirurgie reconstructrice pour les grands brûlés, etc.

– Et vous faites ça seule?

– J'opère avec l'aide du personnel de l'hôpital. Parfois, j'ai des amis chirurgiens qui viennent passer une semaine de «vacances» ici. Je suis également en train de former un médecin camerounais (D' Souleymanou Mohamadou) qui, je l'espère,

me remplacera un jour. Il faut que je vous laisse. A ce soir 18h00 pour la bière.

18h00, heure de la bière.

- Ici, la bière à 18h00, c'est un rituel. Au fait, moi c'est Anne-Marie, on se tutoie.»

- Euh... OK. Dis-donc, Anne-Marie, qui a construit cet hôpital?

- C'est un médecin italien qui l'a commencé et puis on l'a terminé.

- Comment fais-tu pour les matériaux?

- On fait les briques nous-mêmes et j'engage des tâcherons sur place.

- Qui dirige tout ce petit monde?

- C'est moi. Au fait, j'aurais besoin de vos talents d'électricien. Je suis en train de construire une laiterie pour fabriquer des yogourts.

- Des yogourts?

- Oui, des yogourts. Ici, les agriculteurs n'utilisent pas le lait des vaches, alors j'ai pensé que l'on pourrait fabriquer des yogourts. C'est bon et puis ça occupera quelques filles. A ce sujet, je vous montrerai demain l'atelier de couture.

- Un atelier de couture?

- Oui, on confectionne des habits et des jouets que l'on revend. On fabrique aussi du pain. On a également ouvert des classes d'école. Il faut que je vous laisse, car le soir, je m'occupe de l'administration de l'hôpital.

- Tu n'as pas un comptable ou un administrateur?

- Non, je fais ça moi-même. C'est très compliqué. Le gouvernement est tatillon.

- Dis donc Alex, je ne rêve pas. Elle a construit l'hôpital avec ses briques, elle opère, elle consulte, elle se démène pour ramener des trithérapies depuis l'Inde, elle fabrique des yogourts et du pain, stérilise du lait, confectionne des jouets en tissu, ouvre des écoles et des dispensaires. Et nous, qu'est-ce qu'on fout ? Tu es sûr qu'elle est bien normale? Où peut-elle bien puiser toute cette énergie?

- Tu sais, elle doit beaucoup dormir. Les nuits sont longues en Afrique et les distractions sont rares.

Le lendemain 6h30, petit-déjeuner.

- Hello, vous avez bien dormi?

- Oui, très bien et toi?

- Oui oui, seulement réveillée trois fois.

- Ah! Parce qu'en plus, tu te lèves la nuit?

- Une petite fille qui a fait une crise de paludisme, une maman qui a reçu du venin

de serpent naja dans les yeux et puis j'en ai profité pour faire une tournée.

- Comment va la petite fille?

- On a tout tenté, mais malheureusement, elle est morte.

- Ah, et les parents?

- Vous savez, ici les gens ont l'habitude.

Bien sûr, ils sont tristes. Ils sont rentrés dans leur village et la vie continue... Au fait, j'ai pensé cette nuit... Vous vous y connaissez un peu en mécanique?

- Un peu, pourquoi?

- Ici, nous sommes en bordure du Sahel et la saison sèche est très longue. Comme les villageois souffraient du manque d'eau, j'ai fait installer des pompes à pieds dans 60 villages, mais la qualité des pièces de rechange n'est pas terrible et j'ai des problèmes avec les joints.

- C'est toi qui t'occupe des joints?

- Mais oui. Il faut bien que quelqu'un le fasse. J'irai vous montrer les pompes demain, car le dimanche après-midi, j'ai congé et je profite d'aller trouver les agriculteurs de la région pour leur acheter leur lait.

- Au fait, tu as souvent congé?

- Le dimanche après-midi et je retourne en Suisse 4 semaines par année, durant la saison des pluies, quand ici tout est bloqué.

- Tu dois les apprécier ces vacances.

- En fait, ce ne sont pas vraiment des vacances, car je profite de ce mois pour récolter des fonds et rencontrer plein de gens. Mais revenons plutôt à notre programme pour dimanche après-midi. Après les paysans, mon électricien Ibrahim, responsable de nos équipes de foot, vous recevra afin de vous remercier pour les équipements et les ballons.

- Du foot, tu t'occupes de foot?

- Mais oui, il faut bien occuper toute cette jeunesse. On organise un championnat entre les différents villages. Ibrahim et moi allons nous assurer que les équipements apportés sont répartis

Pour vos dons:

**ASSOCIATION
FONDATION
SOCIALE SUISSE
DU CAMEROUN-
NORD.
CCP 10-11223-3**

Vous pouvez également obtenir des jouets confectionnés par les filles et les dames du village de Petté.

**SOURCE
D'INFORMATION:**
<http://www.hopital-pette.ch>





entre les différents villages afin de ne pas faire de jaloux. Je vous enverrai des photos.

- Tu fais de la photo?

- Oui. Je suis passionnée d'informatique, de vidéo et de photo. Alors quand j'ai le temps, je photographie et je filme. Je viens du reste de terminer le montage d'un film sur l'hôpital de Petté. On le regardera un de ces soirs.

Femme, médecin, chirurgien, sage-femme, hydraulicienne, maçon, boulangère, couturière, laitière, comptable, chef d'entreprise, manager de foot, directrice d'école, photographe, responsable de troupe théâtrale, cinéaste et informaticienne. N'en rajoutons plus. Finalement, ce n'est pas étonnant que le porteur de Douala connaisse Anne-Marie.

Si Anne-Marie pouvait depuis «son» Cameroun et au travers de ces quelques lignes, redonner à chacun une bonne dose d'optimisme et de joie de vivre, on pourrait ajouter à ses multiples casquettes celle de «télé-thérapeute».

Merci Anne-Marie. !

Philippe Jungo, Alexandre Rey,
Sylvianne Brodard

Begegnung mit einer aussergewöhnlichen Frau

Zwei unserer Ingenieure haben berufliche Erfahrungen in Kamerun gesammelt und dabei die Schweizerin Anne-Marie Schönenberger kennen gelernt, die seit 35 Jahren als Verantwortliche des Krankenhauses in Petté in Kamerun tätig ist. Frau Schönenberger betreut ihre Patienten unter guten Bedingungen und findet in der Schweiz regelmässig Unterstützung für ihre Aktivitäten. Frau Schönenberger setzt sich in Kamerun für zahlreiche Belange ein, wofür sie von unseren Ingenieuren bewundert wurde. !

Philippe Jungo, Alexandre Rey,
Sylvianne Brodard

A L'ATELIER DE COUTURE

confection d'habits et
de jouets pour la vente.
**IN DER WERKSTATT FÜR
HANDARBEIT** Herstellen
von Kleidern und Spielzeugen
für den Verkauf.

POUR OCCUPER TOUTE LA JEUNESSE,
Anne-Marie organise des équipes de foot
avec un championnat entre les villages.
**ANNE-MARIE SETZT SICH FÜR DIE
BESCHÄFTIGUNG** der Jugendlichen ein
und organisiert Fussballturniere zwischen
Mannschaften der verschiedenen Dörfer.

**ANNE-MARIE A FAIT
INSTALLER** des pompes
à pieds dans 60 villages.
**ANNE-MARIE LÄSST
FUSSPUMPEN** in
60 Dörfern installieren.

